

FAITS DIVERS

faits-dj.union@sonapresse.com

Faits du week-end

L'EMBARDÉE D'UN TAXI-BUS FAIT PLUSIEURS BLESSÉS AU PK7

DANS la journée du 9 octobre dernier au Pk7, un taxi-bus roulant en direction de Rio a effectué une embardée sur la voie principale. L'accident a fait plusieurs blessés mineurs dont un bébé. Selon plusieurs témoins de la scène, une défaillance mécanique serait à l'origine de cet accident. Le taxi aurait perdu ses freins et se serait mis à faire machine arrière tout seul. Le chauffeur dans ses manœuvres hasardeuses pour esquisser plusieurs obstacles, a fini par faire tonneau.

UNE SEXTAPE D'UN HAUT GRADÉ MILITAIRE FAIT LE TOUR DE LA TOILE

UNE sextape d'un haut gradé militaire, un colonel pour être plus précis, a fait le tour de la toile, et a atteint un nombre de vues considérables le week-end écoulé. Le militaire vêtu de son uniforme et de ses galons s'adonne à cœur joie à un jeu à la faveur duquel il montre ses parties intimes à une personne, sans doute une femme, postée de l'autre côté de la caméra de son téléphone. Une vidéo de moins d'une minute, qui a heurté les sensibilités, et qui a été longuement condamnée. Selon toute vraisemblance, le haut gradé aurait été victime d'escrocs communément appelés "les Brouteurs".

UN VOLEUR PRIS EN FLAGRANT DÉLIT DANS UNE MAISON

UN voleur a été pris en flagrant délit dans une maison, au quartier Nzenzeng-Ayong/Dragage, avant d'être relâché par sa victime. En effet, le jeune H.T, âgé de 16 ans, a été surpris dans le salon à 3 heures du matin, pendant que le propriétaire et ses enfants dormaient. Le maître des lieux, un militaire, a été réveillé par le bruit. Prenant son courage à deux mains il est sorti de sa chambre pour en savoir plus. C'est alors qu'il a surpris l'intrus dans son salon avec un sac à dos, où il avait déjà rangé quelques objets dérobés. Il a été copieusement passé à tabac avant d'être relâché autour de 5 heures du matin.

Rassemblés par Abel EYEGHE EKORE

Mitzic : la concubine et le beau-frère de l'adjutant-chef Gnama écroués

Styve Claudel ONDO MINKO
Libreville/Gabon

ALORS que d'aucuns entrevoyaient déjà des manœuvres destinées à les tirer d'affaire, la femme et le beau-frère de l'adjutant-chef Aimé Gnama viennent d'être placés sous mandat de dépôt à la prison centrale d'Oyem, chef-lieu de la province du Woleu-Ntem. Il ne reste à l'instruction que d'établir les charges retenues contre les deux mis en cause, après la mort du gendarme, à la suite des coups probablement reçus par ce dernier au cours d'une rixe.

En effet, il y a plus d'un mois que l'adjutant-chef Aimé Gnama est brusquement passé de vie à trépas. Le jour des faits, le gendarme en service à la brigade territoriale de Siat-Mitzic était de passage dans le chef-lieu du département de l'Okano où réside sa famille. Avant la tombée de la nuit, on a aperçu le pandore qui prenait un verre avec des collègues. Après la tournée, il regagne son domicile. Mais à la maison, une dispute éclate entre Aimé Gnama et sa concubine. Puis une bagarre à laquelle se mêle son beau-frère, éclate avec celle-ci. Un beau-frère que le gendarme hébergeait d'ailleurs. Après des échanges violents de coups, le maître des lieux s'effondre dans la cour, alors qu'il est en train de poursuivre sa compagne sortie précipitamment de la maison. Malheureusement, il ne se relèvera plus.

À ce qu'il semble, l'adjutant-chef Aimé Gnama aurait reçu un violent coup à la hauteur du crâne qui lui a été par la suite fatal. Des hématomes auraient aussi été relevés à différents endroits de son corps. Par ailleurs, l'expertise médicale attesterait de ce que le gendarme, qui était une force de la nature, aurait trouvé la mort entre 20 heures et 21 heures. Mais, les Officiers de police judiciaire (OPJ) n'auraient été mis au courant de la situation que vers 22 heures.

Une source policière proche de l'investigation indique : "Si les responsabilités ne peuvent pas



La prison du Peleton, où se trouvent les membres de la fratrie mis en cause.

encore être clairement établies, il fallait inéluctablement que la compagne et son frère soient mis aux arrêts. D'autant qu'ils

se trouvaient tous les deux sur la scène de crime". Avant de préciser que seule l'instruction ouverte dans le cadre de ce dos-

sier permettra de déterminer si les deux membres de cette fratrie sont coupables ou pas. Affaire à suivre.

Sam : tassement de la buse du pont sur la rivière Nkwè

SCOM
Libreville/Gabon

LES habitants des villages Douala et Bendolo, sur la route Sam-Medouneu, à 30 kilomètres de Sam, ne savent plus à quel saint se vouer. Et pour cause. La buse du pont sur la rivière Nkwè a cédé le 7 octobre dernier. Toute chose qui a conduit au tassement de la route, avec de multiples conséquences sur le vécu des populations installées dans cette partie du district de Sam. Selon les informations en notre possession, c'est à la suite de l'érosion de la terre soutenant le ponceau – consécutivement aux pluies qui s'abattent dans la contrée ces derniers temps –, que celui-ci a fini par céder. "En voulant effectuer la traversée, peu de temps avant, un véhicule a failli se retrouver dans le lit de la rivière Nkwè avec tous ses occupants", relate un ressortissant de Sam joint au téléphone.



La solution provisoirement retenue sur le site.

Parmi les conséquences immédiates, il y a les délestages qui touchent plusieurs bourgades, depuis samedi dernier. Étant donné qu'aucun camion-citerne ne peut présentement franchir la rivière Nkwè sans danger. Pour remédier à la situation, ne fût-ce que de manière provisoire, les agents d'une entreprise de téléphonie mobile ont dû recourir au madrier (pièce de charpente-

rie disposée horizontalement et destinée à assurer la solidité d'un ouvrage). Histoire de faire passer les véhicules de petit gabarit. Mais pour que la circulation redevienne fluidité à cet endroit pour tous les automobilistes, une source policière croit savoir qu'il est nécessaire que les agents de la subdivision des Travaux publics (TP) se mettent à l'ouvrage sans plus attendre.